

PRESSE

URBANISME ET ESPACE PUBLIC 

RÉSIDENTIALISATION 

PARC ET JARDIN 

CONCOURS 

MUSÉOGRAPHIE 

AMC

LE MONUMENT DE L'ARCHITECTURE
LE 14 JUILLET 2007



■ AUBUSSON - MUSÉE DE LA TAPISSERIE

Le journal des arts, mars 2015 - *A Aubusson, la tapisserie fait fil neuf*

La Montagne, octobre 2012 - *Le site phare de la tapisserie se dessine*

■ SARS-POTERIE - LE MUSÉE DU VERRE

amc, juin-juillet 2012 - *Terreneuve*

■ DAKAR - LE LYCÉE FRANÇAIS J.MERMOZ

1er Prix Afex

Intramuros, juillet 2011

Next Libération, février 2011

Le Moniteur, janvier 2011 - *Un lycée bioclimatique dessiné comme une ville*

Le Point, novembre 2010

■ LONGJUMEAU - VILLA SAINT MARTIN

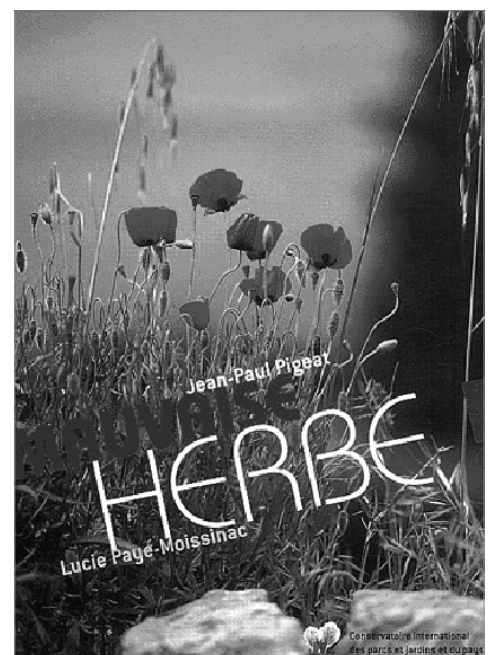
Primé «aménagement exemplaire» par le CAUE 91 et le Conseil Général

Longjumeau, Le magazine, septembre 2010 - *Savez-vous planter des noues ?*

Longjumeau, Le magazine, mai 2010 - *Les jardins repensés*

■ LE HAVRE - QUARTIER DE LA MARE ROUGE

Havre Libre, juillet 2007 - *Lifting pour la Mare Rouge*



■ FRESNES - RÉSIDENCE FOSSE AUX LOUPS

Traits Urbains, décembre 2008 - Ami des espaces extérieurs

■ DOMONT - UN JARDIN COLLECTIF

Echo Régional, juin 2008 - Ils cultivent l'amitié

Le Domontois, juillet 2008 - C'est un jardin extraordinaire

■ PARIS - LE JARDIN DE L'ATELIER

L'ami des Jardins, entretien avec Soazic Default, octobre 2009 - Une Ile dans la cité

■ CHAUMONT-SUR-LOIRE - LE COIN OUBLIÉ FESTIVAL MAUVAISES HERBES FESTIVAL VIVE LE CHAOS

Jardins Creatifs de Sophie Bardaux, 2008

Architecture à Vivre, juin 2004

Le Monde, 2003

Marie Claire Maison, 2003

Le passant ordinaire, 2003 - La nature entre au jardin par A. Claude

le détail des articles sur www.armelleclaude.com

AUBUSSON - MUSÉE DE LA TAPISSERIE

AUBUSSON ■ Les architectes Nelly Breton et Olivier Fraisse choisis comme architectes de la Cité internationale

Le site phare de la tapisserie se dessine

LA MONTAGNE VENDREDI 12 OCTOBRE 2012

Nelly Breton et Olivier Fraisse se sont montrés imaginatifs et pragmatiques pour penser la future Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé. Ce projet porte tous les espoirs d'un art séculaire. Son ouverture est prévue dans environ trois ans.

Robert Guinet
robert.guinet@centrefrance.com

L'Enad d'Aubusson, l'École nationale d'art décoratif devenue une éphémère Ensa Limoges-Aubusson, abritera, demain, la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé. Le projet existe désormais sur le papier puisque les lauréats du concours d'architecture sont officiellement connus.

Les lauréats sont Nelly Breton et Olivier Fraisse, co-dirigeants de l'agence Terreneuve qu'ils ont fondée en 2000. Ces deux professionnels confirmés ont déposé un dossier qui a séduit tous les membres du jury du concours de maîtrise d'œuvre présidé par Jean-Jacques Lozach, également président du Syndicat mixte de la Cité de la tapisserie (*).

LAURÉATS

Une équipe. Nelly Breton et Olivier, architectes, font équipe avec Marguerite Gray, graphiste, Armelle Claude, paysagiste, ACL, éclairagiste, RPO, économiste de la construction, et différents autres professionnels dont Célestine Ousset, spécialiste en conservation préventive. Nelly Breton a été responsable de projets au sein de l'agence de Ph. Chaix et J.-P. Morel, Olivier Fraisse a eu la même responsabilité chez SCAJ.



PROJET D'ENVERGURE. Une ambiance théâtralisée qui donne au bâtiment cette allure de tombé propre à la tapisserie. AGENCE TERRENEUVE

L'enjeu est de taille puisqu'il prévoit la reconstruction de quelque 2.000 m² de l'ex-Enad et son agrandissement sur 700 m², tout en intégrant pleinement le nouvel équipement à la ville, dans un quartier sans grande possibilité de stationnement automobile. L'objectif est de donner à la tapisserie d'Aubusson un musée digne de son aura mais aussi d'accompagner la profession aussi bien dans le domaine de la formation que de la recherche, de la promotion et de la communication.

L'exercice s'avérait d'autant plus délicat, pour les architectes, que l'enveloppe budgétaire est réduite (7,70 M€ au total dont 5,7 M€ pour la première tranche qui est financée par l'Europe, l'État, le Conseil régional, le Conseil général et la Com-com Aubusson-Felletin). Une seconde tranche de 2 M€ est prévue pour permettre l'organisation d'expositions temporaires dans un bâtiment à construire dans le prolongement de la nef (dans un premier temps les expositions temporaires se tiendront dans les salles de l'actuel musée, à 20 ou 300 mètres de là).

Visible de partout

Nelly Breton et Olivier Fraisse se sont entourés d'une dizaine de professionnels de qualité afin d'apporter une solution adaptée au contexte. Bien sûr, l'internet sera démolit dans les prochains mois, comme prévu, pour laisser place à un parking et à des espaces verts. Mais, plutôt que de compléter le bâtiment existant par un second, les architectes ont opté, de manière ingénieuse, pour l'agrandissement de la structure en forme de croix édifée à la fin des années 1960.

L'Enad est aujourd'hui composée de trois grandes salles d'exposition, d'un remarquable amphithéâtre, d'une bibliothèque,

de salles de cours et de différents locaux. Elle abrite également l'atelier délocalisé du Mobilier national où travaillent 24 personnes. L'Ensa s'est retirée d'Aubusson pour se relocaliser sur Limoges, laissant ainsi ces vastes locaux vacants ou presque.

« Nous sommes en présence d'un bâtiment puissant, visible de partout. Il nous fallait l'adapter à l'enjeu qu'il représente, en se rendant encore plus signifiant mais aussi en améliorant son accessibilité et son fonctionnement ».

Les architectes ont pris le parti d'une enveloppe colorée tout en retravaillant le bâtiment de l'intérieur en le dotant d'une entrée unique (il en existe actuellement trois), bien identifiée, au niveau de l'amphithéâtre.

Le projet de Cité est classé site phare du Limousin, dans le cadre de la politique d'aménagement du Massif central. ■

(* Le concours de maîtrise d'œuvre a

été lancé le 17 février dernier. Quelque 79 dossiers émanant d'architectes français, italiens, allemands ou encore espagnols ont été déposés. La Seui, Société d'équipement du Limousin, a préparé le travail du jury qui s'est réuni le 26 avril. Il a retenu quatre projets. Les lauréats ont été invités à présenter un dossier très complet, portant sur les questions architecturales, muséographiques, scénographiques, etc... Le jury s'est réuni le 3 septembre pour examiner des projets très détaillés. Le choix a été entériné par le conseil syndical du 24 septembre et rendu public cette semaine.

CALENDRIER

Un chantier d'un an et demi. Le projet va encore nécessiter une année d'études. Le dossier sera bouclé fin 2013, les consultations d'entreprises seront lancées au début de l'année suivante. Le chantier doit durer un an et demi, ce qui fait qu'il doit être terminé fin 2015. L'ouverture de la Cité de la tapisserie devrait, en conséquence, intervenir au printemps 2016.

Une nouvelle esthétique et une symbolique au cœur d'Aubusson

L'agence Terreneuve fonde sa démarche sur le questionnement du territoire et de ses ressources. Elle revendique la diversité de ses projets, tant en France qu'à l'étranger, comme au Sénégal.

« Dans le bâtiment de l'Enad, la grande nef d'exposition s'installe naturellement et symboliquement dans la partie centrale, décaissée d'un niveau, pour dégager sans intervenir sur les planchers une hauteur libre de sept mètres et s'aligner de plain-pied avec le niveau de l'entrée », explique Olivier Fraisse.

La Cité de la tapisserie sera



LAURÉATS. Nelly Breton et Olivier Fraisse ont créé Terreneuve.

habillée par une enveloppe destinée à assurer l'isolation thermique et à protéger les salles de la lumière. Elle sera recouverte par un bardage en bois de douglas limousin afin de donner du rythme et d'exprimer le sens de la tapisserie (les architectes ont travaillé avec un graphiste qui a livré des centaines d'esquisses). La ville d'Aubusson sera invitée à repenser intégralement l'aménagement du parking extérieur et des abords. Un parc de stationnement de 42 places est prévu dans l'enceinte de la Cité, sur l'arrière.

« Nous avons opté pour une

architecture spectaculaire. La tapisserie n'est-elle pas un art monumental ? L'habillage en bois doit rendre perceptible la tension des fils ».

Un soin particulier a été accordé à l'éclairage intérieur afin, bien sûr, de respecter les critères d'une bonne conservation mais aussi de privilégier une ambiance naturelle en présentant les tapisseries, pas forcément aux murs, de manière quelque peu théâtralisée, baignées par une lumière latérale. Les architectes ont accordé un soin particulier au hall d'accueil en imaginant un lieu ouvert et multiple à la fois. ■

Creuse

La Montagne, 12 octobre 2012

SARS-POTERIE - LE MUSÉE DU VERRE

AMC

LE MONITEUR ARCHITECTURE
 N° 1714 - NOVEMBRE 2012
 www.lemoniteur.fr



MARCELLE GAUPRANT - BUREAU

CONCOURS

TERRENEUVE

Brigue massive

Le musée se veut totalement intégré à son environnement, en valorisant les qualités rurales et paysannes qui font le génie du lieu et du village. Dans ce paysage où l'argile domine, l'argile de la terre locale est briques-mauve moulées à la main - est choisie pour l'ensemble des façades. L'organisation du bâtiment reprend le typologie des corps de ferme avec sa forme en U ouverte sur la cour intérieure qui accueille un jardin de sculptures ouvert sur le paysage et de vastes volumes fermés propres au stockage. Sans oublier de l'approche dans la nuit, le parcours à l'intérieur du musée est accompagné par la présence d'une large galerie visible continue qui donne une vue panoramique de l'ensemble des espaces d'exposition. Peu près sur ses façades extérieures, le bâtiment privilégie des relations étroites avec le pays. Pour l'entrée, une unique et large ouverture s'articule la façade sud et accueille avec incidence les visiteurs.

ÉQUIPE: Terreneuve, architectes et paysagistes, mandataire (Paris); L'Oréal, architecte et scénographe; HPS, économiste; Sotelo Ingénieurs; BET architecte; C&I Optique; B&F Buisson; V&D; Armelle Claude, paysagiste.






■ Espace accessible au public
 ■ Espace public d'exposition
 ■ Espace privé de logement des résidents

PLAN MASSIF **SCHEMA FONCTIONNEL**



AMC,
juin-juillet 2012

DAKAR - LE LYCÉE FRANÇAIS

[batiactu]

PROJET VERT

Daniel Rousselot ©

Le lycée français de Dakar au cœur de la terre (diaporama)

Ouvert depuis la rentrée 2010, le nouveau lycée français de Dakar est un véritable hommage aux ressources et à l'économie du pays. Ici, point d'importation mais des matériaux et des savoir-faire locaux. Dans les années à venir, l'établissement devrait devenir un véritable point de repère pour les élèves. Découvrez le bâtiment.

REPORTAGE 15 février 2011
Dakar la rouge
 par ANNE-HANNE FÉVÉ

Avec ses sols en latérite, la capitale sénégalaise est bâchée par endroits et engluée à d'autres. Alors que des immeubles en verre continuent de se construire, les concepteurs du nouveau lycée français Jean Mermoz ont utilisé matériaux et savoir-faire locaux. Une démarche rare dans une ville soumise à un urbanisme chaotique.

Libération Next

Le Point

Un lycée aux couleurs de l'AFRIQUE. Enfin ! Après deux ans de chantier, les 4 200 élèves du lycée français Jean Mermoz, à Dakar, ont terminé leur nouveau bâtiment. Le complexe scolaire a été conçu et dessiné par Terrenoue et Adam Wolff architectes. Parisiens par cœur de batiactu, les deux bureaux ont travaillé avec le studio de Dakar, pour intégrer la singularité de la géographie urbaine et d'espaces tropicaux. Le projet privilégie le savoir-faire local. Sa géométrie linéaire joue des volumes et des plans, avec des salons de lecture, des terrasses couvertes qui créent des entrées abritées du soleil. Malgré, il ouvre des perspectives sur la ville, le ciel et les Mamelles, sans que rien de la grande ville du Cap Vert n'ait disparu.

118 novembre 2010 | Le Point | 106-12

La coopération, une issue opportune au développement durable

L'agence Terrenoue a remporté le concours pour la reconstruction du Lycée Français Jean Mermoz à Dakar. Deux mille quatre cents élèves sont venus occuper les 17 000 m² des nouveaux bâtiments aux principes constructifs durables.

La réussite urbaine de ce bâtiment succède de l'environnement, elle est une ambition générale locale et préservée les ressources d'un pays où le développement durable est un défi. C'est l'ambition majeure de l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger (AFEF), qui, depuis 2005, s'est dotée d'un service de gestion immobilière autonome.

La détermination des architectes a été réglée dans l'urgence de répondre à la demande d'un projet d'édification expérimentale et de l'intégrer dans le contexte d'une association qui agit à petite échelle de construction mais qui a une portée de travail d'accompagnement et de construction. Les capacités de leur savoir-faire ont été amenées à répondre aux exigences de la construction d'un bâtiment scolaire, qui se fait à mesure de la réalisation des locaux et des locaux. En matière de matériaux, ils ont pu faire appel à des locaux. En matière de savoir-faire, ils ont pu faire appel à des locaux.

profiter du potentiel des savoirs d'ici. Pour des moyens constructifs simples, ils ont utilisé les savoirs de "savoir passer" en construisant, par exemple, des doubles murs avec une chambre de ventilation et un pilotage des ouvertures latérales, deux facteurs qui favorisent l'aération thermique naturelle. Ils ont aussi largement utilisé les savoirs locaux et les savoirs professionnels pour concevoir les dispositifs d'énergie en eau chaude et en électricité, l'aménagement extérieur et l'usage des circuits souterrains par la terre et les terres locales - respectivement confiés à Armelle Claude et Miguel Nieto - ont aussi contribué à l'efficacité énergétique globale et à l'aménagement environnemental.

Ces points ont été perçus de l'agence Terrenoue et de nouvelles méthodes de travail et de la manière de travailler. Les savoirs locaux de l'AFEF, dont la contribution majeure a été de faciliter les contacts locaux. Terrenoue a été en mesure de faire pour cela de faciliter une capacité de projection et d'adapter rapidement au terrain. La réussite 2011 sera marquée par la longueur de la démarche terrain concernant les équipements sportifs.

Léa Batact

10 | Intramuros

46 > 51
ARCHITECTURE

Le lycée français Jean Mermoz à Dakar, 17 000 m² de bâtiments scolaires construits avec des matériaux locaux. L'agence Terrenoue et Adam Wolff architectes ont travaillé avec le studio de Dakar, pour intégrer la singularité de la géographie urbaine et d'espaces tropicaux. Le projet privilégie le savoir-faire local. Sa géométrie linéaire joue des volumes et des plans, avec des salons de lecture, des terrasses couvertes qui créent des entrées abritées du soleil. Malgré, il ouvre des perspectives sur la ville, le ciel et les Mamelles, sans que rien de la grande ville du Cap Vert n'ait disparu.

OVERSEAS AID: AN ANTENNA FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT

Terrenoue, a design firm, won the competition to rebuild the French Lycée 'Jean Mermoz' in Dakar, Senegal: 2,400 pupils have moved in to the 17,000 square metres of new buildings.

The success of this building that is a model for other schools in Senegal is a result of the fact that it was built by a local firm which makes use of local materials and local know-how. The building was designed by Terrenoue and Adam Wolff architects. Parisians by heart, the two bureaux worked with the Dakar studio to integrate the singularity of the local geography and of tropical spaces. The project privileges local know-how. Its linear geometry plays with volumes and plans, with covered reading salons that create sheltered entrances from the sun. Despite this, it opens up perspectives on the city, the sky and the Mamelles, without anything of the chaotic city of the Cap Vert disappearing.

It was also thanks to the local know-how that Terrenoue and Adam Wolff architects were able to integrate the singularity of the local geography and of tropical spaces. The project privileges local know-how. Its linear geometry plays with volumes and plans, with covered reading salons that create sheltered entrances from the sun. Despite this, it opens up perspectives on the city, the sky and the Mamelles, without anything of the chaotic city of the Cap Vert disappearing.

batiactu, Next Libération, Intramuros,

VILLA SAINT MARTIN à LONGJUMEAU

Chronique des quartiers sud < Vie de quartiers

La Villa Saint-Martin adopte une solution écologique au problème de ruissellement. Le réaménagement des espaces verts fait la part belle aux noues, fossés régulateurs des écoulements d'eau.



VILLA SAINT-MARTIN

Savez-vous planter des noues ?

La résidence Villa Saint-Martin est en pleine restructuration. Immobilière 3F, le bailleur, a programmé des transformations sur les bâtiments comme sur les espaces extérieurs. Les architectes et paysagistes ont réfléchi aux meilleures solutions pour améliorer la vie des résidents.

Sur les parties extérieures, il fallait trouver une idée pour résoudre les problèmes d'excès d'eau de ruissellement. La Villa Saint-Martin est construite sur un terrain à dénivelé important et par forte pluie, de grandes flaques stagnent devant les halls d'immeubles en bas de pente. Une solution écologique existe : intégrer des noues au nouveau visage paysager de la résidence.

Les noues sont de plus en plus utilisées par l'écologie urbaine, avec comme premier objectif de gérer de manière alternative les eaux de ruissellement. Il s'agit d'un fossé végétalisé, peu profond et assez large, qui recueille provisoirement les eaux de pluie, soit pour les évacuer via un trop-plein, soit pour les infiltrer sur place. Ici, les noues d'infiltration pourront retenir jusqu'à 370 m³ d'eau de pluie d'orage, tandis que les noues d'évacuation en recueilleront 140 m³.

Efficaces, esthétiques et écologiques

Les noues sont une zone-tampon pour l'eau pluviale, mais elles font également partie du projet paysager. Le tracé des fossés va ordonner et réguler

le cheminement piéton sur la prairie centrale de la résidence. Gazonnés, ils seront plantés de vivaces (carex, joncs, préles, saules rampants...) et d'arbrisseaux (frênes, petits saules, cornouillers...).

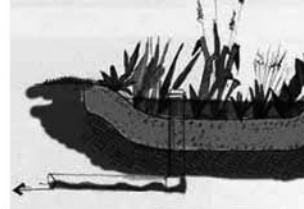
Les noues luttent, à échelle locale, contre les inondations mais aussi les sécheresses. En créant un milieu humide, elles contribuent au développement de biotopes. Judicieusement positionnées dans le paysage et gérées de manière différenciée, elles abritent une biodiversité significative et font partie du réseau écologique local. Quasiment autonomes par les processus écosystémiques naturels, elles minimisent le coût d'entretien des espaces verts.

Autre avantage durable, en évitant le ruissellement, elles ralentissent le transfert rapide de polluants vers les cours d'eau en aval (et donc vers la mer) et, par lagunage, purifient l'eau qui s'y écoule.

Les habitants de la Villa Saint-Martin pourront bientôt profiter d'un espace agréable et écolo... les pieds au sec.

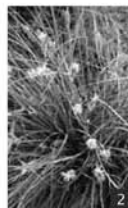
NOUE D'ÉVACUATION

L'eau retenue par les plantes s'évacue progressivement dans le réseau d'assainissement.



QUELQUES PLANTES DE NOUES

1. Prêle,
2. Carex,
3. Cornouiller,
4. Jonc,
5. Saule rampant.



Longjumeau, le magazine

Numéro 23 - septembre 2010 9

Longjumeau, Le magazine,
septembre 2010

VILLA SAINT MARTIN à LONGJUMEAU

RENOVATION URBAINE : 13F

Ça avance bien à la Villa Saint Martin

Après quelques mois de chantier, la verdure reprend peu à peu sa place au cœur de la Villa Saint Martin.

La noue* jardin face au bâtiment A et la noue longeant le bâtiment C sont créées et opérationnelles, comme les riverains ont pu le constater lors des fortes pluies de novembre. En attendant que des plantes et arbustes s'y développent au retour des beaux jours, un tapis de gazon les a déjà recouvertes. Durant le mois de décembre, les ouvriers paysagistes achèveront le façonnage de la noue située derrière le bâtiment D et, en janvier, ils s'occuperont de la noue plantée près du bâtiment B. Les enfants de la résidence pourront s'amuser dès la fin d'année sur l'une des deux aires de jeux de la résidence. La seconde sera ouverte début 2011 (sauf si la neige s'en mêle). Décembre sonnera la fin des travaux sur l'ensemble des parkings, voiries et cheminements piétons. Des contrôles d'accès à la résidence (barrières) seront mis en place début 2011. La finalisation des circulations piétonnes va permettre l'ouverture des nouveaux halls pour les bâtiments D et E. Il faudra patienter jusqu'au premier trimestre 2011 pour le bâtiment B.

*Une noue est un fossé végétalisé, peu profond et assez large, qui recueille provisoirement les eaux de pluie, soit pour les évacuer via un trop-plein, soit pour les infiltrer sur place.



Chronique des quartiers sud

Ce plan a été réalisé par les services de la ville de Longjumeau sur la base des aménagements prévus par le maître d'ouvrage, destiné à illustrer les travaux programmés.



Villa Saint Martin

Les jardins repensés de la Villa

Le groupe 3F engage un vaste projet d'aménagement des espaces extérieurs de la résidence Villa Saint Martin. Début des travaux en mai pour une durée de 12 mois.

Les travaux extérieurs sur la Villa Saint Martin

- Réfection des voiries et des stationnements et mise en conformité des accès aux véhicules d'urgence.
- Création de 30 places de stationnements supplémentaires, soit 171 places au lieu de 141 aujourd'hui.
- Modification des entrées et des sorties automobiles avec mise en place de contrôle d'accès, tout en laissant les accès libres aux piétons.
- Réfection des cheminements piétons et création d'allées adaptées aux usages actuels et aux personnes à mobilité réduite, facilitant les accès aux écoles, aux centres commerciaux ou simplement la traversée du grand jardin.
- Réfection des réseaux d'assainissement d'eaux usées et d'eaux pluviales et améliorations de la rétention et de l'infiltration des eaux de pluie en cas d'orages.
- Création d'un verger et d'un parc arboré avec une prairie centrale. Élagage et renouvellement des vieux arbres.
- Requalification des limites de propriété afin d'améliorer l'image et l'accueil de la résidence.
- Création d'espaces de convivialité pour tous les âges, d'une plateforme pour le repos, de deux aires de jeux pour les enfants de 3 à 12 ans et d'une prairie pour les jeux de ballons.
- Réfection de l'éclairage pour garantir une bonne visibilité et baliser les cheminements piétons principaux.
- Gestion du tri des déchets ménagers : rénovation et agrandissement des locaux ordures ménagers existants pour les bâtiments D et E et création d'aires de dépôts des déchets ménagers à l'extérieur des bâtiments A, B et C.

Réunion publique

de présentation du projet d'aménagement des espaces extérieurs de la Villa Saint Martin
vendredi 21 mai à 19h
Maison Colucci, rue Maryste Eastlé - ouvert à tous.

Longjumeau, le magazine

18 Numéro 20 - mai 2010



primé
"aménagement exemplaire"
par la CAUE 91
et le Conseil Général



Longjumeau, Le magazine,
mai 2010

PARIS - CRÈCHE HEROLD ET BIBLIOTHÈQUE LOUISE MICHEL



Facade rue Francis Ponge
© Daniel Rousselot

DESRIPTIF

Crèche de 66 places, centre de PMI et logement de fonction

PARTI ARCHITECTURAL

La construction de cette crèche-PMI s'inscrit dans le cadre d'une opération urbaine sur les terrains libérés de l'ancien hôpital Herold. La relation du bâtiment avec son environnement est au cœur du projet, et fondée en amont de solutions techniques la démarche HQE mise en place pour cet équipement. Premier équipement HQE petite enfance de la Ville de Paris, le système de management environnemental et les cibles prioritaires (gestion de l'entretien et de la maintenance, confort hygro-thermique, qualité sanitaire de l'air) seront évalués pendant deux ans après la livraison.

L'écriture architecturale décline un registre limité de matériaux: la brique pleine, le béton et le métal utilisés pour la protection de larges surfaces vitrées.

INTERVENANTS

MAÎTRISE D'OUVRAGE
VILLE DE PARIS / DFPE / DPA
(75)

ÉQUIPE DE LA MAÎTRISE D'ŒUVRE

Mandatitaire :
TERRENEUVE ARCHITECTES
MANDATAIRE
Paris (75010)

Collaborateurs
Nelly Breton | architecte
Olivier Fraisse | architecte
Alice Levy-Leblond | architecte chef de projet
Tina Sickert | architecte assistante

Co-traitants de la Maîtrise d'œuvre
C. RIPEAU | économiste | Paris
SATOBA | BET structure | Paris
CAP INGLEC | BET fluides | Paris
Michel RAOUST | consultant HQE | Paris
Armelle CLAUDE | consultante paysagiste | Paris

DONNÉES TECHNIQUES

SURFACES SHON: 1 253 m2

HQE Certification HQE : NF Bâtiments Tertiaires - Démarche HQE®
Etablissements de santé
Autre Certification :
Commentaire sur la démarche
Projet pilote pour la Ville de Paris en vue de la généralisation de la démarche à l'ensemble de ses équipements petite enfance. Livré en septembre 2006, le bâtiment a obtenu la certification CSTB pour l'ensemble des phases (7 cibles certifiées au niveau très performant, et 3 cibles au niveau performant). Largement publié, il constitue aujourd'hui l'une des références les plus étudiées dans ce domaine.

RÉALISATION

Crèche/halte-garderie
CRÈCHE ET CENTRE DE PMI
HEROLD
5-7 rue Francis Ponge
Terrain de l'ancien hôpital Herold
75019 Paris

Date de livraison :
Octobre 2006

N° de permis de construire :
075 019 04 V 0023

Coûts des travaux :
3,07 M €



Circulation-étage
© Daniel Rousselot

DESRIPTIF

Construction d'une bibliothèque de quartier et d'un Espace d'accueil pour scolaires

PARTI ARCHITECTURAL

Située en bordure de la ZAC Réunion, dans un quartier en pleine mutation qui voit petit à petit disparaître les traces de son tissu urbain caractérisé par ses parcelles en « lanières » et ses impasses, la bibliothèque Louise Michel s'inscrit dans un tissu urbain cahotique où se côtoient de petits immeubles, des constructions de grande hauteur en retrait de la rue, mais aussi de nombreux espaces vides tels que le terrain de sport municipal ou des jardins privés. Pour éviter la sensation d'écrasement de ce petit équipement d'une hauteur limitée à 2 étages, le bâtiment se détache des constructions voisines par un effet de retrait du côté des logements voisins, et par la présence d'un jardin à l'opposé, du côté des bains-douches municipaux. Un jeu de plans verticaux découpe la façade en lui redonnant une épaisseur et une verticalité insoupçonnées, qui l'inscrivent en douceur dans le tissu urbain du quartier Réunion. Ce dispositif permet de retrouver une référence à l'échelle du bâti caractéristique de cette rue et de son parcellaire en lanières : à l'accès des deux équipements (la bibliothèque et un local d'accueil pour les écoles du quartier) correspondent deux volumes implantés à l'alignement, qui suggèrent chacun l'échelle d'un bâtiment indépendant. Le volume de liaison laisse entrevoir à l'étage une transparence qui donne à lire la profondeur de la parcelle.

INTERVENANTS

MAÎTRISE D'OUVRAGE
VILLE DE PARIS / DAC / DPA
(75)

Autres intervenants de la Maîtrise d'ouvrage :
Ville de Paris / DASCO | MOA espace accueil scolaire | Paris

ÉQUIPE DE LA MAÎTRISE D'ŒUVRE

Mandatitaire :
TERRENEUVE ARCHITECTES
ARCHITECTE MANDATAIRE
Paris (75010)

Collaborateurs
Olivier Fraisse | architecte
Nelly Breton | architecte
Tina Sickert | architecte chef de projet

Co-traitants de la Maîtrise d'œuvre
C&E ingénierie | BET structures | Paris
DJ Amo, | Economiste | Runpis
Cap Inglec, | BET fluides | CHAMPS-SUR-MARNE
Armelle CLAUDE | consultante paysagiste | Paris

DONNÉES TECHNIQUES

SURFACES SHON: 850 m2

RÉALISATION

Bibliothèque/médiathèque
BIBLIOTHÈQUE LOUISE MICHEL
29-35, rue des Haies
75020 PARIS

Date de livraison :
Mars 2011

Coûts des travaux :
1,68 M €

Lifting pour la Mare Rouge

URBANISME. Un nouveau quartier va bientôt voir le jour. Le projet a été présenté aux habitants par la municipalité.



Le nouvel aménagement fera la part belle aux espaces verts

déjà ouverte, mais aussi une salle de gymnastique (début des travaux en septembre 2007) et une maison municipale, où l'on trouvera la maison de quartier, la CAF et un espace « économie et emploi ».

Une nouvelle mosquée

Les travaux de réaménagement de la piscine doivent débuter dans quelques jours, jusqu'en janvier 2008. Elle sera donc fermée pour deux mois de septembre aux vacances de la Toussaint. Côté est, deux blocs accueillant des logements en accession à la propriété, des bureaux et des commerces seront construits, ainsi qu'une nouvelle mosquée. Cette zone devrait être livrée au plus tard fin 2010.

L'ensemble de deux hectares bénéficiera, en outre, d'une forte présence d'espaces verts. Arbres (chênes), bosquets, massifs, haies et pelouses font partie intégrante du projet. Le cabinet Sogeti a été chargé de la maîtrise d'œuvre. Ces aménagements tiendront compte du futur tramway qui empruntera l'avenue du Bois-au-Coq.

ELISE COURCELLE

Dans le cadre de la requalification du quartier de la Mare Rouge, un remodelage complet des franges de l'avenue du Bois-au-Coq va commencer avec le traitement des espaces libres au nord de la rue Florimond-Laurent. Un changement de physionomie complète pour le quartier. Le projet a été présenté aux habitants lors d'une réunion publique, jeudi dernier, en présence de la première

adjointe au maire chargée de la politique de la ville et des grands projets, Agathe Cahierre.

Profondes transformations

Une nouvelle voie transversale, allant de la rue Henri Fabre à la rue de l'Avenir, permettra de désenclaver l'avenue du Bois-au-Coq. De part et d'autre, deux zones seront créées. La zone ouest sera composée d'équipements publics de proximité : une Halle sportive



A l'horizon 2010, ces grands espaces de parkings laisseront place à des espaces verts et à des immeubles à vocation résidentielle et commerciale ainsi qu'à une maison municipale et une salle de sports

Havre Libre, juillet 2007

FRESNES - RÉSIDENCE FOSSE AUX LOUPS



Fresnes

OPÉRATION
RÉSIDENCE FOSSE AUX LOUPS
PROGRAMME
AMÉNAGEMENTS DES ESPACES EXTÉRIEURS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE LAURÉATE
AGENCE JEAN-PATRICK FORTIN
JEAN-PATRICK FORTIN : ARCHITECTE URBANISTE
A. FERARU : ARCHITECTE, A. CLAUDE : PAYSAGISTE,
GERS : SOCIOLOGUE
M11 ALTO - JEAN-PIERRE MOULLOT : INGÉNIERIE DD
ATPI - PHILIPPE CLOLERY : VRD, ÉCONOMIE
EXISTANT 239 logements.
CONSULTATION MISE DU 2^e trimestre 2006 au 1^{er} trimestre 2007

PROGRAMME « LES 25 ECV »

Dans le cadre de sa politique de développement durable, 3F a engagé un programme d'aménagement des espaces extérieurs de 25 de ses sites franciliens, alliant qualité architecturale, amélioration du cadre de vie, préservation de l'environnement, maîtrise des coûts, en concertation avec les locataires des résidences. L'objectif de cette démarche est de capitaliser les expériences acquises et de transposer les éléments reproductibles à l'ensemble des opérations d'aménagements extérieurs (espaces verts, voiries, parkings...) des résidences du groupe, à travers la rédaction d'un cahier des charges, d'un livre vert et la création d'un label « Environnement et Cadre de Vie » (ECV). Des procédures de concertation avec les locataires ont été lancées dans 17 résidences et le seront dans huit autres, d'ici à la fin de l'année.

CONTEXTE

À 15 km au sud de Paris, la résidence de la Fosse aux Loups à Fresnes est l'un des sites concernés par une opération « Environnement et Cadre de Vie ». Le tissu urbain proche de la résidence est constitué de maisons individuelles, pavillons de la première moitié du XX^e siècle, parsemé d'opérations plus récentes, d'immeubles collectifs (R-6 à R-B), généralement en plots. Dans la partie nord de la ville, à proximité de deux axes de circulations majeurs - l'avenue

de la division Leclerc (RN 186) et l'avenue de Stalingrad (RD 126b) - isolée du centre de la commune par la nationale 186, la résidence profite néanmoins de nombreux équipements scolaires, sportifs et commerciaux.

La résidence la Fosse aux Loups comprend 239 logements répartis en deux parties distinctes, traversées par la rue de la Paix. Au milieu du terrain, les bâtiments sont séparés de la rue par un jardin et des clôtures végétales, souvent disparates ; ils sont desservis par des voies de parking implantées sur la parcelle. À l'est, l'îlot 1, composé de deux bâtiments, est implanté entre cette rue de la Paix, accès automobile, et l'avenue de Stalingrad, accès piéton. À l'ouest, l'îlot 2 est organisé selon deux entités de trois immeubles accolés. Des commerces composent la façade sur rue et sont un élément d'animation et de services importants pour les habitants. Un préfabriqué en mauvais état, situé sur la dalle en retrait de l'alignement, accueille une association. L'objet principal de l'opération porte sur la requalification de l'ensemble des espaces extérieurs de la résidence afin de résoudre les problèmes d'organisation du stationnement en site existant, de clarifier les cheminements et accès, et de définir les statuts et usages des espaces libres dans le cadre d'une démarche environnementale concertée.



Traits Urbains, décembre 2008

DOMONT - UN JARDIN COLLECTIF

PLAINE DE FRANCE

DOMONT

Ils cultivent l'amitié

Quelque part à Domont près de la voie ferrée, une bande de jardiniers partagent un lopin de terre. Ils y font pousser fleurs et légumes. Mais c'est surtout le partage qui prime.

Samedi 7 juin, ambiance détendue dans les jardins de l'allée des Bleuets. Gérard, Catherine, José et les autres sont aux petits soins pour leurs parcelles. Demain, ils accueilleront les visiteurs lors d'un grand pique-nique champêtre. Alors on s'active dans le jardin.

« Ce serait une friche, sinon »

Ce jardin pour tous, c'est un havre de paix. Une aubaine aussi. Le propriétaire du terrain, Alain Genest a le cœur sur la main. Il prête ces parcelles gratuitement à ceux qui veulent bien les entretenir. Nous sommes le long de la voie ferrée. Le terrain n'est pas constructible. « Ce serait une friche sinon, explique une des jardinières. Le propriétaire préfère que nous en prenions soin ». Et cela marche.

Le principe : le partage

Cette année trois personnes se sont installées sur le terrain. Une dizaine de Domontois occupent aujourd'hui le lieu. « J'ai eu le jardin grâce à une connaissance, raconte Gérard en montrant la dernière installation du jardin : un puits à peine creusé. Je l'entretiens avec soin ». C'est le deal. Cette connaissance, c'est José. Cela fait quatre ans qu'il cultive sa parcelle. « Je m'étais inscrit pour trouver un jardin. Le propriétaire voulait que quelqu'un s'occupe



Dans ce jardin, au 11 allée des Bleuets, on cultive surtout l'amitié et l'entraide.

de son terrain, il me l'a prêté ». José était le voisin de Gérard, l'homme au puits. Alors il l'a aidé à s'installer ici. José ne s'est pas amitié là puisqu'il a aussi partagé sa parcelle avec Chantal. Heureuse comme un pape.

Le principe, c'est le partage. Courgettes, tomates, salades, fleurs. « On s'échange nos produits. Chacun fait pousser à sa

guise. C'est convivial », souligne José, l'homme au grand cœur. Il y vient une fois par semaine. Il fait le gros œuvre, les femmes décorent avec des fleurs.

« Important d'avoir un espace »

Catherine est arrivée il y a peu. Elle espère rattrapper l'année per-

due. « Le soir, en rentrant du travail, je m'arrête. C'est important d'avoir un espace comme celui-ci ». Tous sont unanimes. Ici il n'y a qu'Alain qui prête. « Heureusement qu'il y a des gens comme ça, souligne une élue. Cela lui fait plaisir de faire plaisir. Il est très actif sur la commune ».

Caroline MONTSARRAT

C'est un jardin... extraordinaire

Christine et Alain Genest ont eu une bonne idée: ils ont confié une partie de leur terrain à des jardiniers amateurs désireux de cultiver leur potager. Et le résultat est saisissant: chaque saison apporte son lot de bienfaits et remplit les paniers des jardiniers de légumes et de fruits ensoleillés.

Le 24 mai avait lieu la journée nationale des jardiniers amateurs. Partout en France, des amoureux de la nature, heureux de faire découvrir leur passion, ont ouvert leur jardin au public. Christine et Alain Genest en faisaient partie: ils sont depuis 1984 les heureux propriétaires d'un terrain de 3000 m², dont une grande partie est réservé à la culture potagère, entouré de champs, niché à l'abri des regards. « Chaque année, nous ouvrons nos portes au public, pour une visite le samedi, et pour un grand barbecue le dimanche ! » C'est sans doute à ce moment-là qu'Alain Genest mesure tout le chemin parcouru. « Lorsque nous nous sommes portés acquéreurs, le terrain servait de décharge et il était couvert d'immondices. Il nous a fallu près de quarante camions pour l'assainir et évacuer



ont des origines diverses: malgache ou vendéenne, réunionnaise ou bretonne ! » Et ces différences se retrouvent dans les variétés qui sont cultivées, et dans la façon de les cultiver ! Suivant le sexe du jardinier, les différences sont également notables: par exemple, les parcelles tenues par des femmes sont toujours fleuries, même si les légumes ont une place de choix. Si les jardiniers ont des méthodes différentes, tous travaillent ensemble dans la

bonne humeur, n'hésitant pas à s'échanger trucs et astuces, boutures et semis... Quant à Alain Genest, il couve d'un œil amoureux son terrain et y passe chaque jour pour désherber, vérifier la croissance des figes, et s'assurer de la bonne santé de sa vigne... Pas de doute, c'est un homme heureux !

Pour tout renseignement, contacter Christine et Alain Genest au 01 39 91 8774.

Echo Régional, juin 2008
Le Domontois, juillet 2008

PARIS - LE JARDIN DE L'ATELIER



L'ami des Jardins,
entretien avec Soazic Default,
octobre 2009

Une île dans la cité

"Marre de ma mare!" s'est un jour dit Armelle, dont c'était l'unique vue. Alors, elle a rêvé d'une île, et l'a dessinée, sur l'eau, créant une oasis verdoyante. Depuis, son horizon change au fil des saisons.

AVANT
A Paris, cet appartement s'ouvrait sur 70 m² de jardin, une surface presque entièrement occupée par un plan d'eau. Pour Armelle, paysagiste, cette vue manquait de plantes et de vie.



QU'APPORTE CET AMÉNAGEMENT ?

- L'île accueille naturellement des plantes présentes en terrain humide : lysimaques, iris, pharnginies, houtyria, astilbes... C'est un paysage mobile et coloré.
- Les limites du jardin s'effacent grâce aux différents plans créés : ligne d'iris des marais ; sur l'île et au-delà, glycine et saules "Crevette".
- L'île est un petit coin de nature, à l'image du jardin. Surplombant des voies ferrées désaffectées, il accueille les plantes nomades et débrouillardes. La vie s'y établit sans demander trop d'attention et d'arrosages.



JEUX DE MATIÈRES pour le devant de la scène, sur cette petite terrasse qui prolonge l'appartement d'Armelle jusqu'au bord de l'eau.



ACCÈS à l'île par une petite passerelle, située dans le prolongement d'une ligne de gros galets dans lequel la jardinière a glissé une plante aimant le sec, pour changer !



PALISSADE D'ARDOISES constituée de piquets de vigne (2 m) enfoncés du tiers de leur hauteur dans une semelle en béton (Piquets de vigne chez HMT et Bleu ardoise, www.bleu-ardoise.fr).

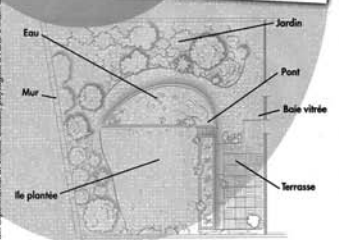
LA TRANSFORMATION DE LA MARE

• Les contours du bassin ont été conservés, le liner qui le recouvrait également. L'île s'est dessinée à l'intérieur de cette forme. Vers le mur, elle est au même niveau que le jardin existant et le prolonge. Face à la baie vitrée, elle est cernée par un canal et une petite mare, vestiges de l'ancien bassin.

• Le muret qui la ceinture, côté eau, est au niveau du jardin (point haut : 40 cm).



APRÈS



TEXTE SOAZIC DEFAULT. PHOTO ALAIN MAGNY ET ARMELLE CLAUDE

CHAUMONT-SUR-LOIRE - LE COIN OUBLIÉ



La douzième édition de ce rendez-vous des paysagistes, en Loir-et-Cher, prend le thème « La mauvaise herbe ». Une notion dans le vent, entre friches, OGM et vagues de mauvaises herbes.

Chaumont-sur-Loire : le jardin au...

CHAUMONT-SUR-LOIRE
de notre envoyé spécial
Deux jardiniers arrachent soigneusement quelques mauvaises herbes et déparent un sol de cailloutis gris. L'ardouise : nous sommes à Chaumont-sur-Loire, au Festival international des jardins dont le thème est, cette année, « La mauvaise herbe », une notion floue, mais dans le vent : elle renvoie à l'écologie, comme à la friche ou aux OGM, mais aussi à l'agabondage des plantes et aux jardins en mouvement chers au jardinier-paysagiste Gilles Clément. Qu'est-ce qu'une mauvaise herbe ? et qui est laid, désagréable à divers titres et pousse spontanément. L'ortie, par exemple. Faut-il faire entrer dans cette catégorie le coquelicot, célébré par les impressionnistes et surchassé par les agriculteurs ? La finition de la mauvaise herbe est autant plus ambiguë que son statut

tie, le chardon associé à la ferme résidu de charbonnière, des orties tout accompagnées (instruments agricoles couverts). On note aussi la germination de Feau - courante, odorante, croupe, frémissante - et un retour du verre sous forme de déchet ou plus sophistiqué. Les jardiniers de la ville de Nantes, qui n'ont pas résisté à un jeu de mots (« Ortie culture »), présentent des collections d'orties dans des bacs en carrelage blanc façon laboratoire. Jean-Marie Desgrosjean propose, sur un lit de clous rouillés, un grand bassin sur lequel flotte un damier de miroirs cernés de lentilles d'eau. Maurizio Galente accroche ses créations sur des cordes à linge au milieu d'une prairie abandonnée. Jean-Philippe Poirée-Ville a suspendu au-dessus d'une eau

Vive les mauvaises herbes !
Le coquelicot est-il dangereux ? L'ortie inutile ? La douzième édition du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire réhabilite les plantes indigènes. Une conférence sera, évidemment, organisée. La théorie du « Jardin en mouvement » du paysagiste Gilles Clément, selon laquelle il se conçoit aujourd'hui comme un terrain évolutif où les plantes vagabondes ont naturellement leur place, fait école. Après la réhabilitation de la friche, le retour de la prairie, voici que l'on se penche sur la friche elle-même, la bourrache, les ronces... et ce qui paraît agaçant est parfois très beau (chardons bleus ou verts, fleurs d'iglavier...). Participent par Maison Française, le jardinier « Le Coin oublié » imaginé par les paysagistes Arnette Claude, Michel Slama, Xavier Clarke de Dromantini, David Gotta et Frank Assaï d'après des musées de douze sortes de ronces, parmi lesquelles des miniers et des tramboisiers sauvages. Un savoureux plaisir... Festival international des jardins, Ferme du Château, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. : 02 54 20 19 22. Jusqu'au 19 octobre 2003. ■

MAISON FRANÇAISE

trucide germination de 35 000 culottes aux allures d'herbes folles. Peu importe d'ailleurs le discours : *Le Pétillement des mauvaises herbes*, de Sylvester Lieutier, Cesario Carera et Matthieu Lacreuse, avec ses déchets de four enfermés dans une cage métallique, cernée de végétation, est une réussite. Comme l'est *Le Coin oublié* d'Arnette Claude et Xavier Clarke de Dromantini, avec sa déclinaison de sols d'ardoise, de schiste ou de galet, ponctués de bandes rouges. **UNE TOUCHE DE ROUGE** Oublions les canes à rôtir en fer-

Le Monde, Maison française, 2003

CHAUMONT-SUR-LOIRE - LE COIN OUBLIÉ



Le coin oublié
 Amélie Claude, Murielle Stein, Xavier Clarke de Dromantin, Daniel Cotta et Franck Azaou, France

Amélie Claude et Xavier Clarke de Dromantin et Franck Azaou, architectes dplg, ont étudié et travaillé ensemble. Amélie Claude est également stagiaire depuis 2 ans à L'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles avec Michel Béghin Stein, peintre, et Daniel Cotta, étudiant CESP.

Coin Oublié reprendra-t-ils ses droits ?
 Ce jardin occulte un milieu chaotique et un espace démodifié protégé par une grille que les temps ont évanoui. Dans l'ordonnement immuable du Jardin Noir, le motif traverse un univers pérenne que le temps n'affecte pas. Sécularité de la ligne et précision du tracé composent le jardin idéal. Au fond du jardin, dans l'ombre du Coin Oublié, la Bible est là qui s'écrit. Au début, on la remarque à peine. Puis, à chaque visite, elle se développe un peu plus jusqu'à devenir l'antagonisme et anéantir le jardin idéal de son opposée favorite. Les roses s'épanouissent à l'opposé des roses, accompagnées de milliers de bamboues coupées.
 A la fin, le Coin Oublié a repris ses droits et le Jardin Noir a disparu à jamais.



« Forgotten Corner, would you reclaim your rights? »
 This garden, reaching over the horizon, shows the confrontation of a chaotic environment and a demarcated plot protected by fencing, already broken into by wild brambles. In the immutable order of the Black Garden, the visitor enters a "nebulous" universe where time plays no role. Serenity of line and precision of layout set the foundation of the ideal garden. At the back of the garden, unobscured in the shadow of the Forgotten Corner, the Bible tells, at first, we scarcely notice it, but with each visit, it develops more and more until it becomes a sprawling menace, annihilating the ideal garden of its staunch opponent. The brambles reign (a dozen varieties), accompanied by wild bamboo and rapturous bushes. In the end, the Forgotten Corner has captured its terrain, and the Black Garden is forever forgotten.



photo jerome galland 2003



Maison française, Marie Claire Maison, Mauvaise herbe, 2003

